



Chambres de Métiers
et de l'Artisanat

Loir-et-Cher • Loiret

Lettre de conjoncture dans les entreprises artisanales du Loir-et-Cher & du Loiret

Novembre 2014 | n°3

La conjoncture dans les entreprises artisanales du Loir-et-Cher et du Loiret

Engagée depuis début 2012 auprès des artisans du Loir-et-Cher, l'enquête de conjoncture est, depuis cette année, élargie aux entreprises artisanales du Loiret. Pour cette 3^e édition, 6 251 artisans des deux départements ont ainsi été sollicités par courriel entre le 1^{er} et le 21 octobre. 669 artisans y ont répondu (409 pour le 41 et 260 pour le 45). 58 % sont employeurs et regroupent plus de 1 900 salariés. Cette enquête a été déployée avec l'appui technique de l'Observatoire de l'Économie et des Territoires de Loir-et-Cher.

Sur le 3^e trimestre, la stabilité des chiffres d'affaires prédomine chez un artisan sur deux. Néanmoins, les baisses d'activité se font plus nombreuses au détriment des hausses d'activité. Les baisses affectent particulièrement la production et l'alimentation du Loiret. La production loir-et-cherienne et les services dans les deux départements affichent une meilleure stabilité. Seul l'alimentation du Loir-et-Cher connaît une amélioration.

Si la tendance pour les mois qui viennent demeure la stabilité des chiffres d'affaires, l'inquiétude gagne cependant du terrain. Ce phénomène est particulièrement avéré dans les secteurs des services et du bâtiment, où le carnet de commandes demeure limité (moins de deux mois de visibilité pour trois entreprises sur cinq). Dans le Loir-et-Cher, seule la production a une vision moins négative de l'avenir. Dans le Loiret, c'est le secteur du bâtiment pour lequel l'inquiétude est moindre.

Tout secteur d'activité confondu, la pression sur les prix d'achat des matières premières continue de se relâcher. Les artisans sont moins nombreux à subir des hausses qui d'ailleurs s'estompent. L'alimentation et la production sont aux premières lignes. Les artisans chefs d'entreprises n'ont toujours pas prévu et/ou n'ont pas la possibilité d'augmenter leurs prix de vente pour compenser l'érosion de leurs marges. Ceci, combiné avec des baisses de chiffres d'affaires, explique des situations de trésorerie qui

restent compliquées. Ainsi, 55 % des entreprises rencontrent des problèmes en la matière. L'emploi reste stable pour trois entreprises sur quatre. Le nombre de chefs d'entreprise ayant embauché a doublé entre les deux trimestres. Cela correspond à la légère amélioration de l'activité observée au second trimestre. À noter également que des postes restent à pourvoir faute de candidats, en particulier dans l'alimentation. Toutefois, pour l'avenir, l'inquiétude précitée conduit à stabiliser les effectifs. L'amélioration en matière d'embauches entrevue au 2nd trimestre n'aura été qu'éphémère. Sur le secteur

de l'apprentissage, on constate un repli de la volonté de prendre un apprenti, essentiellement par manque de travail. Les contraintes réglementaires démotivent également les maîtres d'apprentissage.

L'investissement demeure atone. Il est même à un niveau légèrement inférieur à celui du trimestre précédent, à l'exception

du secteur de la production. Les projets d'investissements sont également en baisse et 25 % des projets sont reportés. La demande de concours bancaire a crû en raison d'un besoin de financement du fonctionnement, illustrant les problèmes de trésorerie. Les projets de développement reculent eux aussi à leur tour. On est donc loin des prémices d'une reprise qui ne se fait que trop attendre.

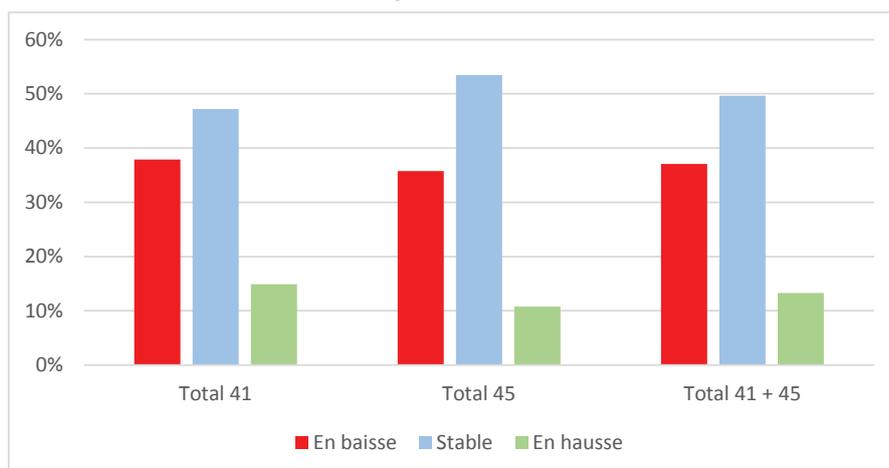
Cette vaine attente de la reprise rend fébriles les artisans

> Des chiffres d'affaires stables voire trop stables !

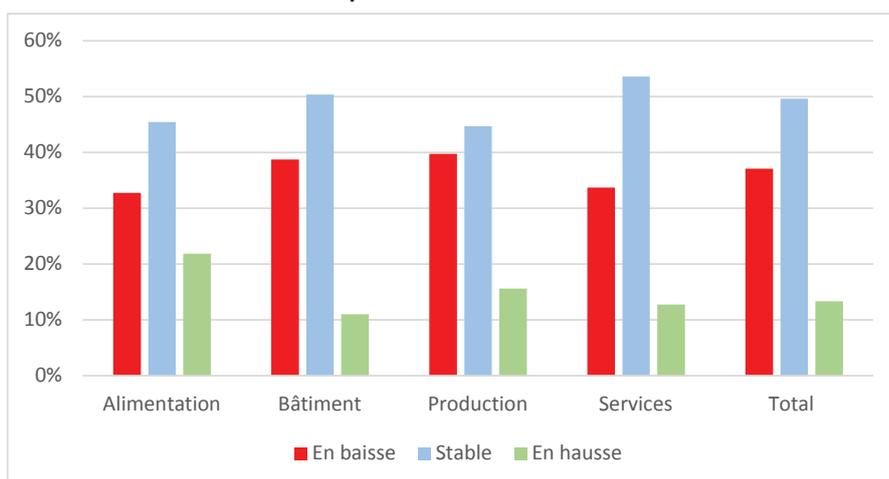
> Comme en juin, c'est la stabilité du chiffre d'affaires qui prédomine (une entreprise sur deux), mais le nombre d'entreprises ayant constaté une baisse est en progression par rapport au dernier trimestre. La baisse est plus marquée en production sur le Loiret et le bâtiment dans le Loir-et-Cher. La stabilité l'emporte sur le secteur des services pour les deux départements. C'est dans le secteur alimentation du Loir-et-Cher que l'on trouve la proportion la plus importante d'artisans à "tirer leur épingle du jeu" (26 % ont vu leur chiffre d'affaires augmenter).

> La rentabilité est en légère érosion, notamment dans les secteurs de la production et du bâtiment. Cette érosion se localise surtout chez les entreprises loirétaines.

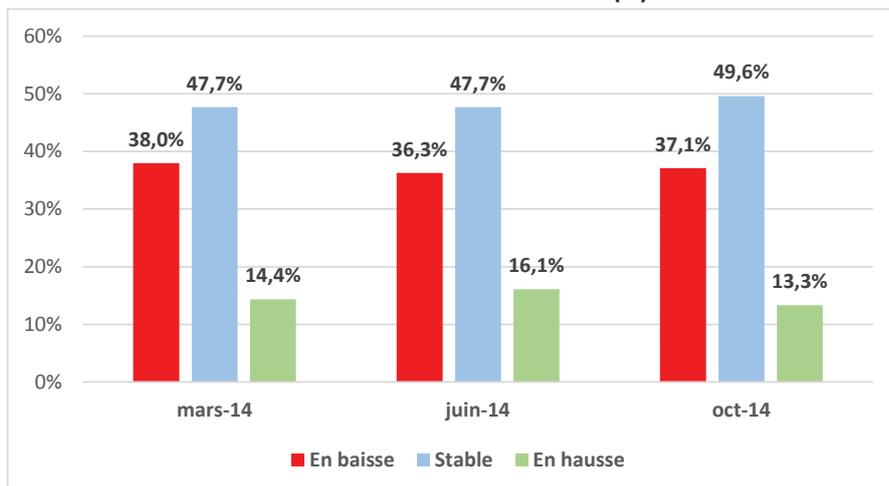
Évolution de l'activité au cours du trimestre écoulé...
... par territoire



... par secteur d'activité

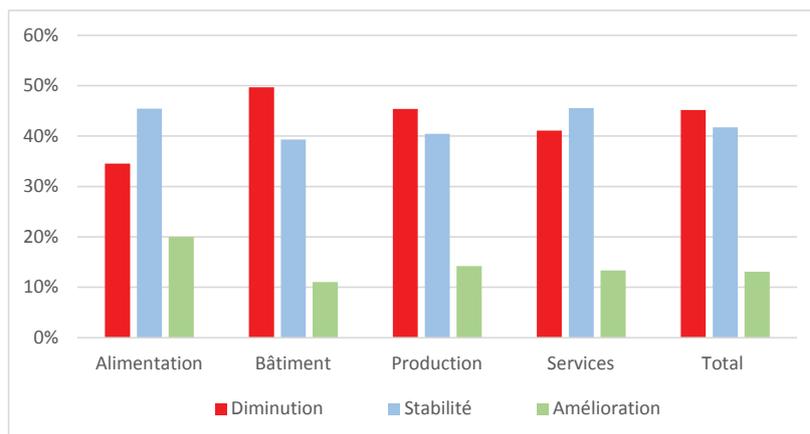


Répartition des artisans selon l'évolution de l'activité au cours des trimestres écoulés (%)



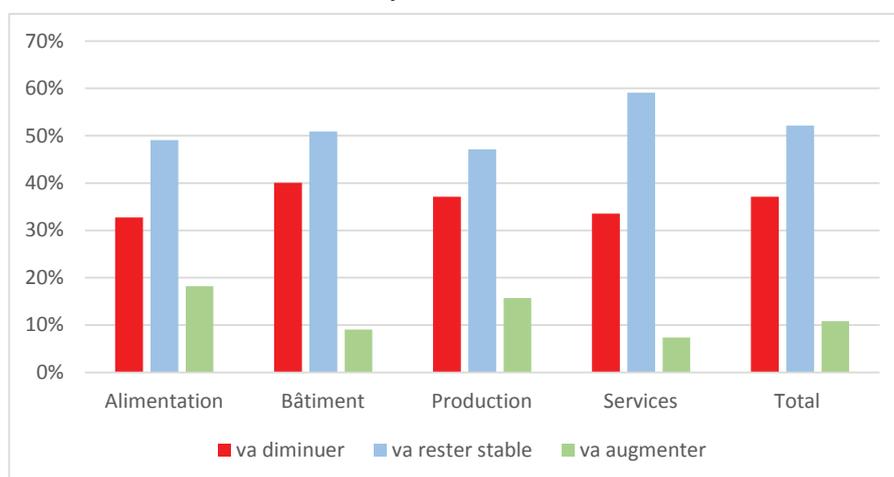
> Des rentabilités fragilisées

Avis des artisans sur l'évolution de leur résultat au cours du trimestre écoulé



> Pas de reprise en point de mire : des artisans de plus en plus inquiets

Évolution prévisible de l'activité



> Les prévisions d'activité sont ternes, notamment dans le bâtiment et les services. Dans le Loir-et-Cher, seule la production prévoit une évolution moins négative. Dans le Loiret, c'est le bâtiment qui s'inquiète un peu moins. Tous secteurs et départements confondus, 37 % des sondés craignent une dégradation de l'activité économique contre 32 % en juin.

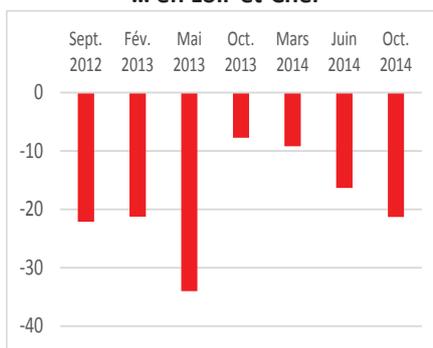
> Dès lors, le pessimisme s'accroît partout. Ce phénomène est très marqué dans le Loiret où la dégradation est de 13 points !

> Pour les deux départements, c'est le bâtiment qui demeure le plus pessimiste.

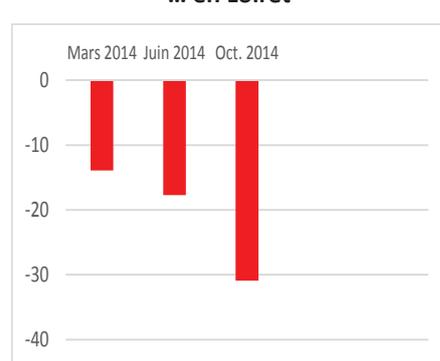
> Il faut dire que, dans ce secteur, 60 % des carnets de commandes sont inférieurs à deux mois, ce qui n'offre pas de visibilité.

Sentiment général : soldes d'opinion entre optimistes et pessimistes

... en Loir-et-Cher



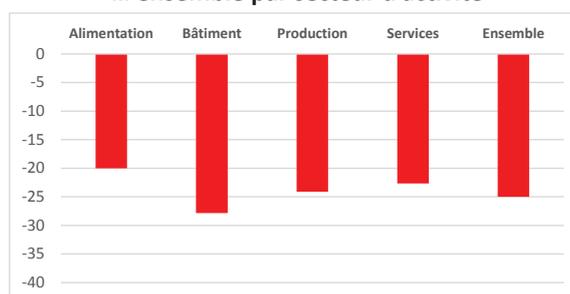
... en Loiret



Note méthodologique

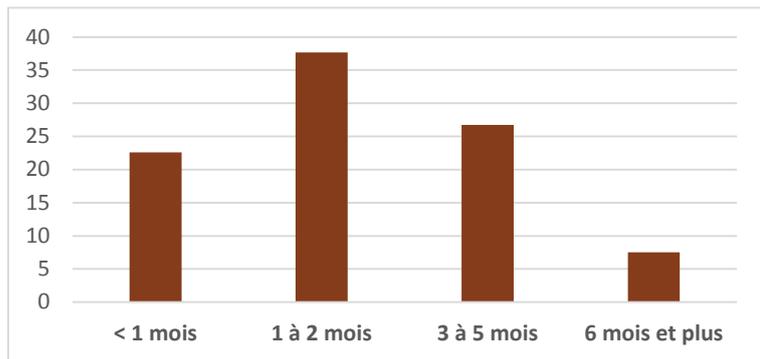
Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et celle ayant exprimé une opinion négative. Il peut s'appliquer aux questions qui appellent une réponse à deux ou trois modalités, telles que « optimiste », « ne se prononce pas », « pessimiste » ou « rassurant », « inquiétant ». À partir de ces réponses, on calcule le pourcentage de répondants optimistes et de répondants pessimistes. Le solde d'opinion est alors établi comme la différence entre ces deux pourcentages. L'intérêt de cet indicateur réside moins dans le résultat d'une enquête que dans son évolution au fil du temps.

... ensemble par secteur d'activité



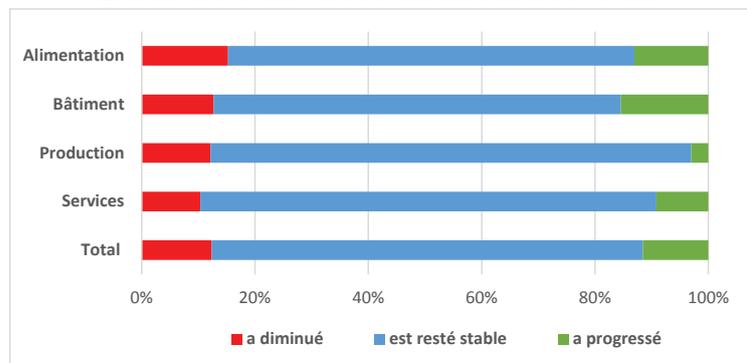
> Une visibilité réduite

Répartition des entreprises du Bâtiment selon l'étendue de leur carnet de commandes (%)

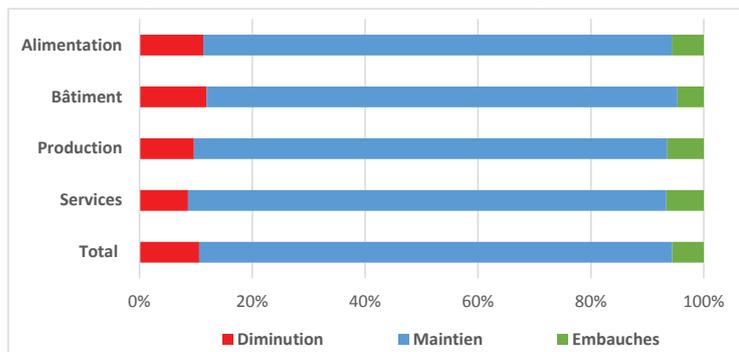


> Des effectifs salariés globalement stables, et des embauches ragailardies le temps d'un été

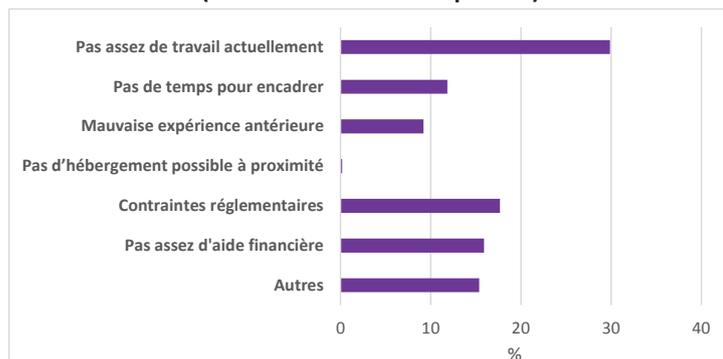
Évolution de l'effectif au cours du trimestre écoulé



Évolution prévisible de l'effectif au cours des prochains mois



Motifs pour lesquels les artisans ne prendront pas d'apprenti (en % du nombre de réponses)



> Dans 3 entreprises sur 4, l'effectif salarié est resté stable. Le taux d'entreprises qui a licencié demeure à 12 %, identique au résultat de juin 2014. On compte autant d'entreprises qui ont licencié que celles ayant embauché : 12 %. Pour les premières, on retrouve les valeurs de l'enquête précédente ; pour les secondes en revanche, la proportion a doublé. Les embauches se sont effectuées surtout sous forme de CDD, signe d'un manque de visibilité sur l'avenir. Plusieurs postes restent également à pourvoir faute de candidats.

> Les prévisions sont, elles, moins optimistes : si 84 % des entreprises entendent conserver leurs personnels, une entreprise sur 10 envisage de licencier et seulement une sur vingt de recruter. En juin, les prévisions d'embauche et de licenciement s'équilibraient. Tous les secteurs prévoient moins d'embauches, mais ce phénomène est particulièrement notable dans l'alimentation. Par département, c'est dans le Loiret que les prévisions de recrutement ont le plus reculé.

> Moins d'apprentis pourraient être recrutés à la rentrée 2015, et ce quel que soit le secteur, mais la tendance est plus appuyée dans le Loiret. Cela s'explique principalement par le manque de visibilité. Les contraintes réglementaires sont le second critère qui freine l'apprentissage. Sur le Loir-et-Cher, en comparaison de la précédente campagne de recrutement d'apprentis, seuls 13 % (contre 20 % l'année précédente) des entreprises entendent former un jeune. Cette baisse est de 23 % dans l'alimentation, de 35 % en pro-

> Un investissement atone lourd de sens

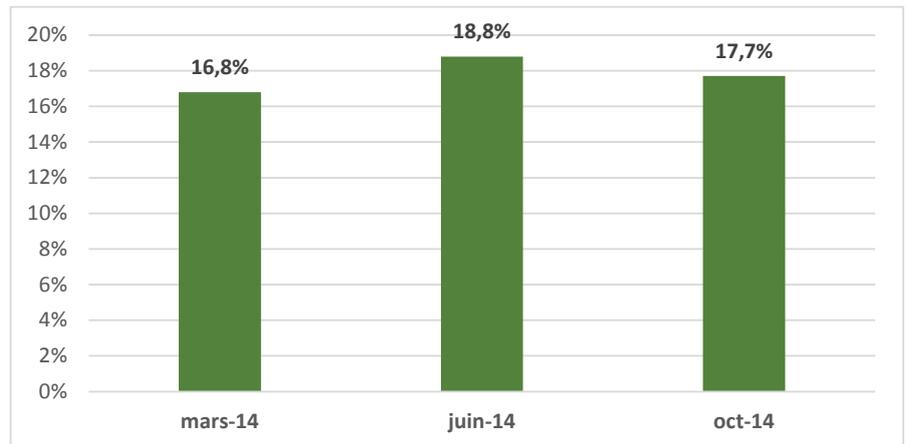
> L'investissement dans les entreprises demeure faible avec un taux de 17,7 % contre 18,8 % en juin 2014. À l'exception de la production, moins d'entreprises ont ainsi investi sur le dernier trimestre. Dans le Loir-et-Cher, c'est le cas notamment de l'alimentation et du bâtiment. Dans le Loiret, les services ont moins investi mais l'alimentation s'est montrée plus entreprenante.

> Pour l'avenir, les entreprises ont moins de projets d'investissement. Dans le Loir-et-Cher, cette baisse concerne tous les secteurs d'activité, au 1^{er} rang la production. Dans le Loiret, c'est l'alimentation qui réduit fortement ses projets, en revanche, les autres secteurs semblent se reprendre très légèrement.

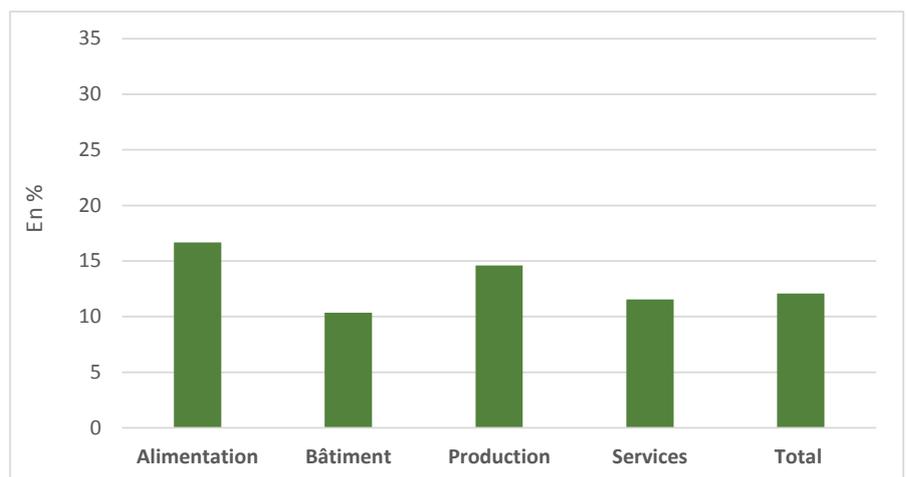
> Un projet d'investissement sur quatre est toujours reporté. Il s'agit même d'un sur trois dans l'alimentation.

> Les projets de développement sont également en baisse, en premier lieu dans le secteur du bâtiment.

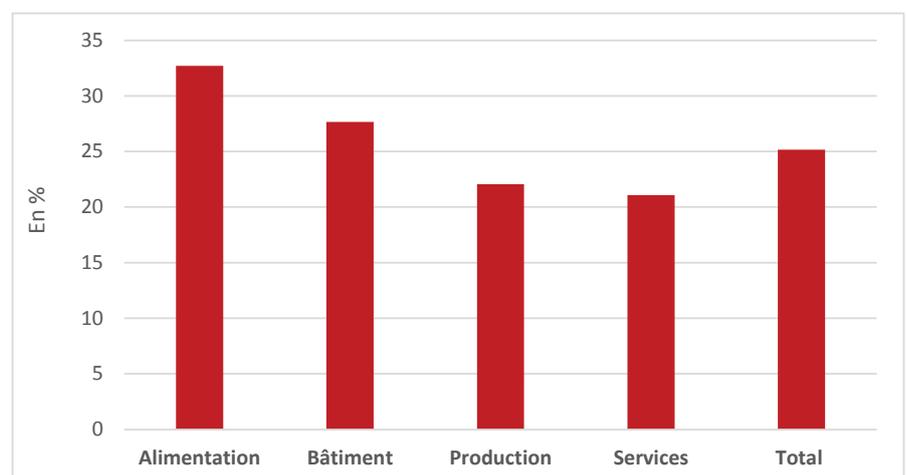
Part des artisans ayant réalisé des investissements au cours des trimestres écoulés (%)



Part des artisans qui envisagent d'investir au cours des prochains mois selon le secteur d'activité (en %)

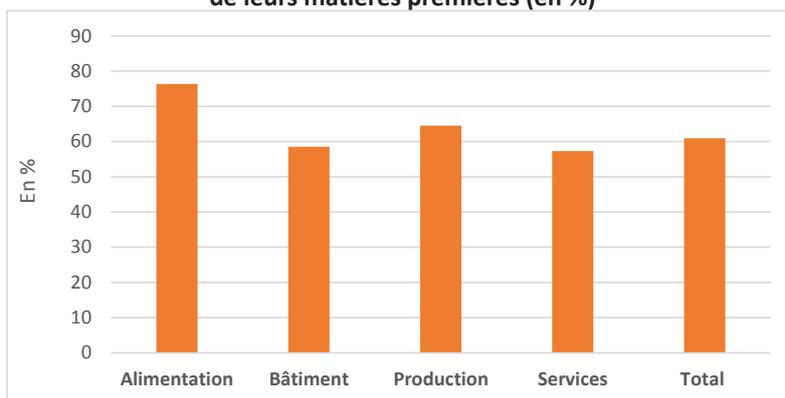


Part des artisans qui ont décidé de reporter des investissements selon le secteur d'activité (en %)

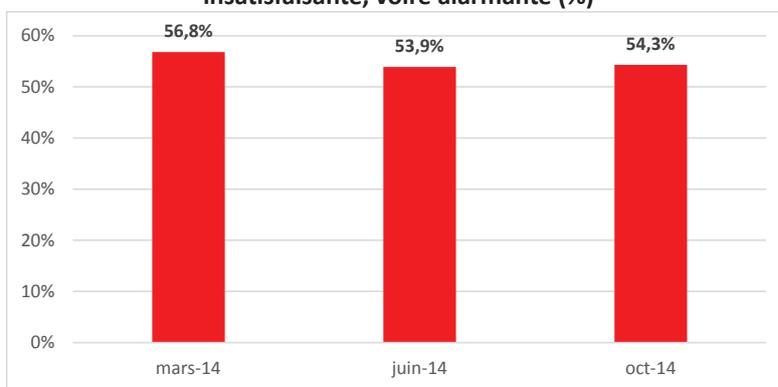


> Des tensions sur les prix d'achats moins fortes mais les trésoreries sont malmenées

Part des artisans ayant constaté une augmentation du prix de leurs matières premières (en %)



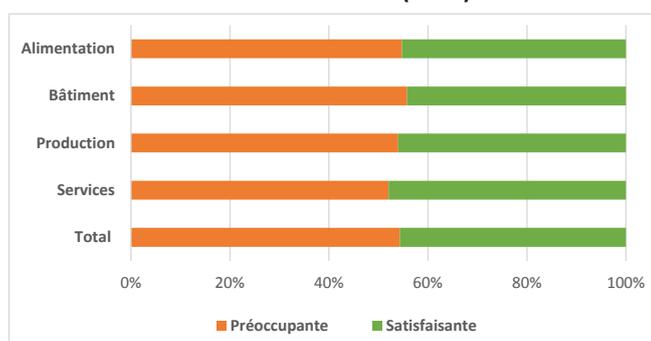
Part des artisans déclarant une situation de trésorerie insatisfaisante, voire alarmante (%)



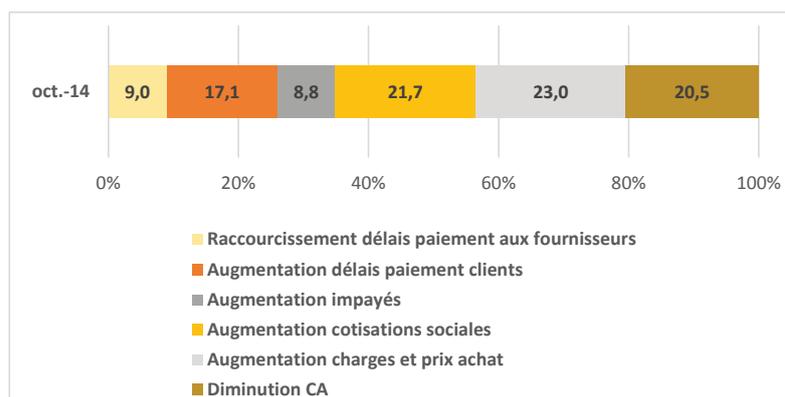
> Les prix des matières premières ont moins augmenté qu'en juin. Et ce, pour tous les secteurs sur les deux départements, à l'exception des artisans de la production du Loir-et-Cher. Toutefois, les artisans n'ont toujours pas prévu ou n'ont pas eu la possibilité de répercuter ces hausses dans leurs prix de vente pour compenser l'érosion des marges.

> 55 % des entreprises déclarent une situation de trésorerie préoccupante. Cette situation s'est aggravée dans l'alimentation alors qu'elle s'est légèrement améliorée dans le bâtiment. Les principales raisons évoquées sont la hausse des charges et des matières premières, l'augmentation des cotisations sociales, la diminution du chiffre d'affaires et l'allongement des délais de paiement des clients.

Répartition des entreprises artisanales selon la situation de la trésorerie par secteur d'activité (en %)



Répartition des entreprises artisanales évoquant des difficultés de trésorerie selon le motif (en % des citations - plusieurs réponses possibles)

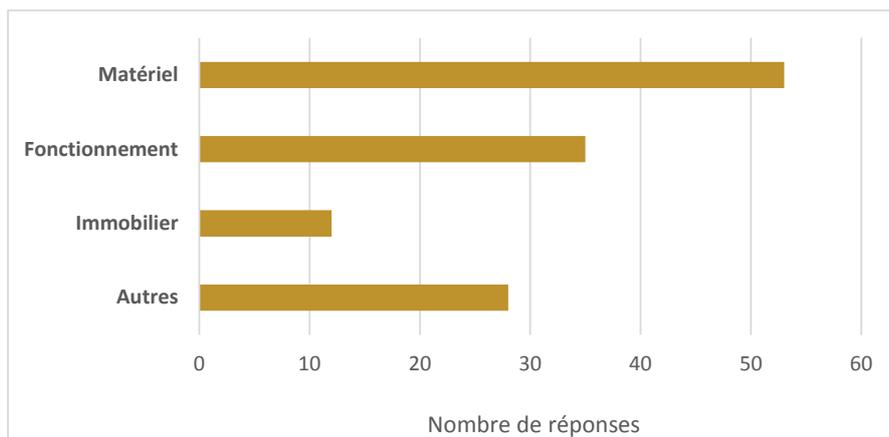


> Plus de recours au crédit bancaire, mais moins pour financer des projets

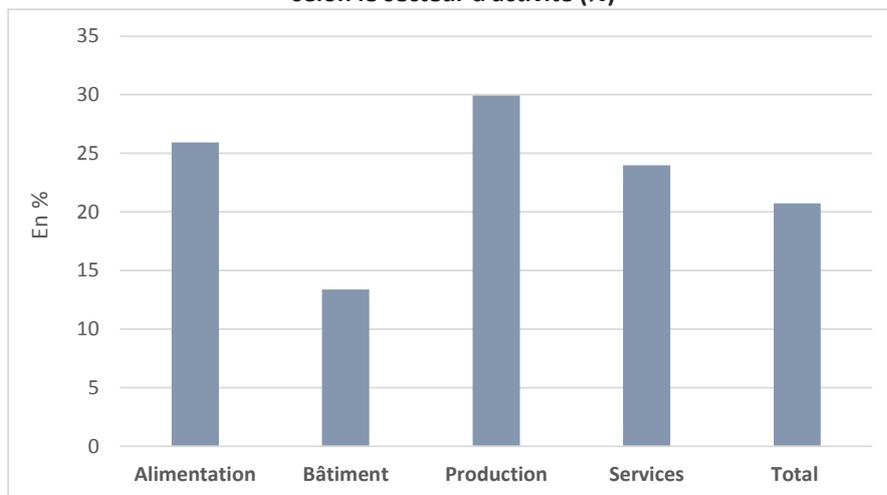
> 18,7 % des artisans ont demandé un crédit. Pour 76,4 %, cette demande a été acceptée. Ainsi, davantage de prêts ont été sollicités et obtenus par les artisans au 3^e trimestre 2014 au regard du 2nd trimestre. Par contre, si la moitié des demandes portaient sur de l'acquisition de matériel, un tiers des demandes avait pour objet de financer le fonctionnement de l'entreprise. Lors de la dernière enquête, ce taux n'était que de 22 %. La situation préoccupante de la trésorerie se traduit ici concrètement.

> Dès lors, seule une entreprise sur cinq porte un projet de développement dans l'année qui vient. Ce taux était d'un quart en juin. Le secteur de la production se distingue en maintenant ses projets. Dans tous les autres secteurs, en premier dans l'alimentation, les projets sont moins nombreux.

Répartition des demandes de financement selon le motif en nombre de citations



Part des artisans ayant un projet de développement dans les 12 mois selon le secteur d'activité (%)



Partenaires

